

LE CAMP RETRANCHÉ DE „SU CHAMPS” (CUGNON, MORTEHAN)

En aval du moulin et du gué des *Nawés*, à mi-parcours entre Herbeumont et Morteihan (Cugnon), la Semois décrit un large méandre enserrant un massif boisé connu sous le toponyme de *Su Champs* (fig. 77) ⁽¹⁾. Cette boucle protège une fortification bastionnée, construite au bord d'une terrasse épargnée par la rivière, qu'elle domine de quelque 20 mètres (fig. 78).

Seuls les fossés sillonnent un site actuellement boisé et dessinent une étoile à huit branches irrégulières. L'ouvrage se développe sur une longueur de 65 m pour une largeur de 50 m. Sur les flancs nord, ouest et sud, les fossés ont encore une profondeur de 1,20 m à 1,60 m et sont larges de 5 à 6 m ⁽²⁾ (fig. 79).

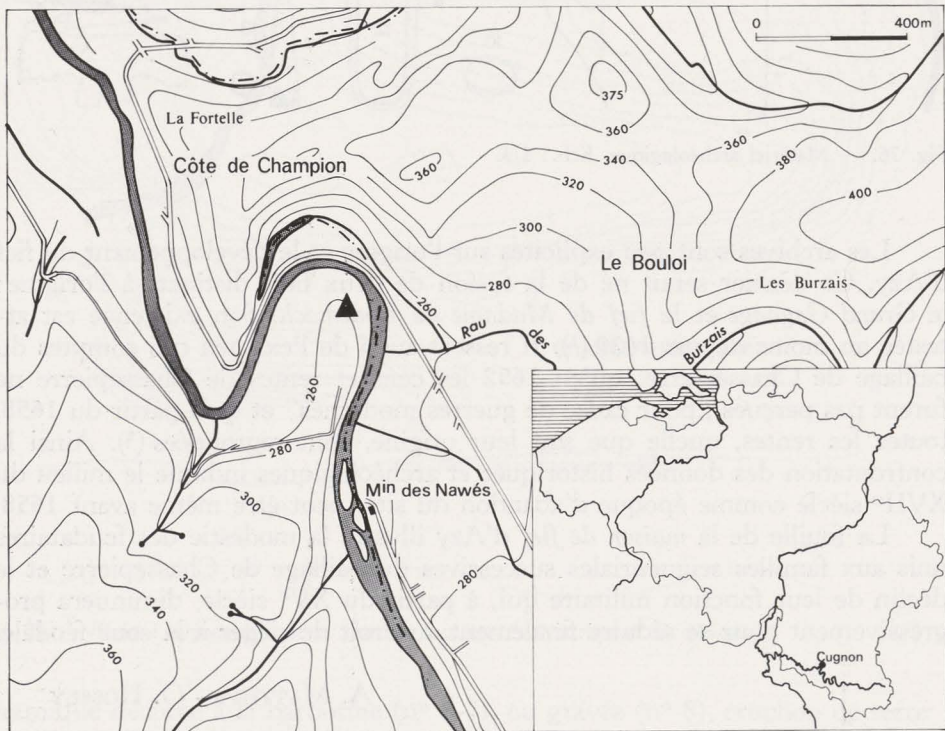


Fig. 77. — Situation topographique.

¹ On trouve également à 600 m vers le nord-ouest, le toponyme de *La Fortelle* qui a trait sans aucun doute à notre petit fort.

² Nous remercions vivement tous ceux qui nous ont accordé leur aide. M. Dr. C. Pirson (Immobilière Christiaens) nous a donné l'autorisation de fouilles. M. Dufour, agent technique des Eaux et Forêts, nous a indiqué le site. M. Chavériat nous a toujours prêté son aimable concours.

Une coupe à travers le fossé et des sondages à l'intérieur du camp ont montré des traces d'essartage antérieures à l'aménagement du site. Lors du creusement des fossés, les déblais furent rejetés vers l'intérieur pour former un parapet de 80 à 90 cm de hauteur. A l'est, le talus naturel fut entaillé pour réserver une protection suffisante. Des traces très nettes de feu dans les fossés indiquent encore un nettoyage ultérieur du site.

Les sondages ont apporté un matériel archéologique très modeste : fragments de fourneaux et de tuyaux de pipe, un tesson de cruche décorée au bleu de cobalt. Ces objets ne peuvent dater d'avant 1584/90. Devant cette carence, seule la confrontation de la typologie des fortifications avec les données de l'histoire locale et de la topographie ancienne peut jeter quelque lumière sur l'origine et la fonction de cet ouvrage.

Ce type d'enceinte bastionnée, sans courtine ni flancs, marque les débuts de ce type de fortification ; sa chronologie semble devoir se placer dans le courant du dernier quart du XVI^e siècle et les débuts du XVII^e siècle.

Le fortin occupe un endroit stratégique. Jadis, en effet, si l'on voulait se rendre à Morteihan au départ d'Herbeumont, il fallait obligatoirement passer la Semois pour poursuivre sa route sur la rive gauche. La rivière venait buter anciennement contre le massif schisteux de la *Côte de Champion* et ne laissait

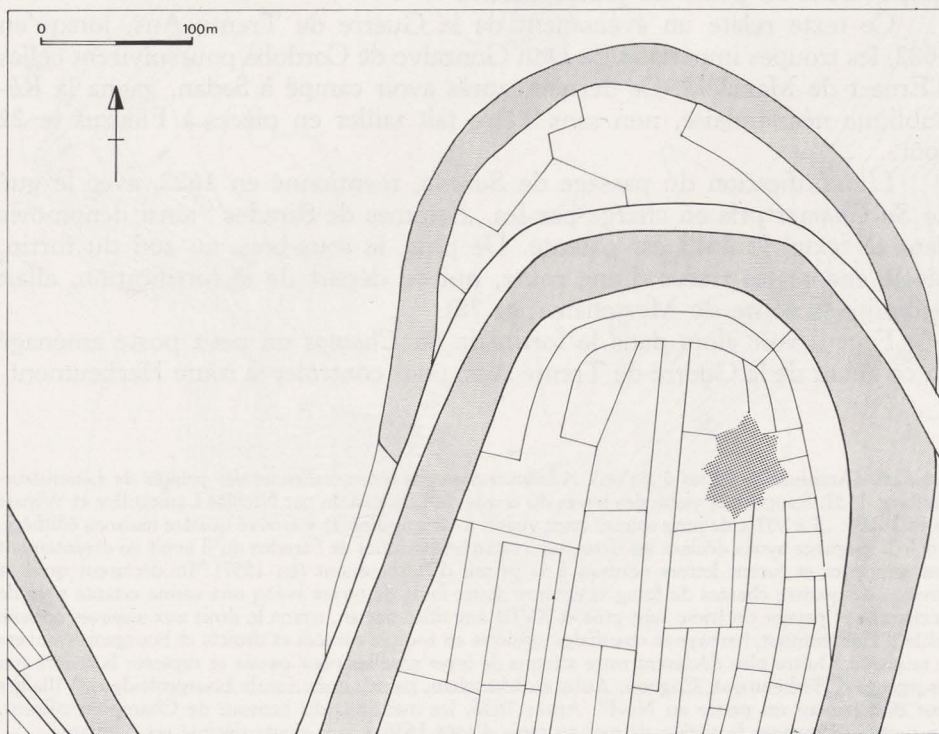


Fig. 78. — Plan cadastral.

point de passage à une route sur sa rive droite. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, que la route actuelle a été implantée sur un remblai, et a déplacé de ce fait le cours de la rivière vers le sud en isolant la noue ancienne ; ce bras mort marque d'ailleurs toujours la limite entre les communes de Cugnon et de Herbeumont (fig. 77).

Cette topographie ancienne éclaire singulièrement le rôle des habitants du hameau abandonné de Champion relaté dans les textes ⁽¹⁾. Situé en face du fortin, de l'autre côté de la Semois, il comptait, en 1613, quatre maisons modestes. Le toponyme actuel *Côte de Champion*, perpétue encore son souvenir, mais sa localisation précise reste cependant encore problématique ; la ligne de chemin de fer Bertrix-Muno et la route Bertrix-Herbeumont ont, en effet, bouleversé tout le paysage ancien. On sait, d'autre part, que les habitants de ce hameau portaient le surnom d'„hommes de Sarados” et qu'ils percevaient un droit de passage de la Semois à charge des habitants de Herbeumont, Cugnon, Morteihan et Auby. Par ailleurs, une brève chronique, conservée dans les registres paroissiaux de Herbeumont, consigne en 1622 ⁽²⁾ : „... quantz aux Alemans qui estoientz demeurez à Sedain se sont caschez depuis les departemens de notre armés et gendarmerie sescouler et passer payis pr troupe dont la premiere as esté attaqué dans les bois de Transine et avoitz passé Semoi à Sarada des membres après avoir erres toute la nuit se retrouverent au point du jour à bertrix ...”.

Ce texte relate un évènement de la Guerre de Trente Ans, lorsqu'en 1622, les troupes impériales de Don Gonzalvo de Cordoba poursuivirent celles d'Ernest de Mansfeld. Ce dernier, après avoir campé à Sedan, gagna la République néerlandaise, non sans s'être fait tailler en pièces à Fleurus le 22 août.

L'identification du passage de *Sarada*, mentionné en 1622, avec le gué de *Su Champs* pris en charge par les „hommes de Sarados” ainsi dénommés dans le texte de 1613 est patente. De plus, le sous-bois, au sud du fortin, révèle encore les traces d'une route, qui au départ de la fortification, allait rejoindre la route de Morteihan (fig. 78).

Faut-il voir alors dans le fortin de *Su Champs* un petit poste aménagé en ce début de la Guerre de Trente Ans, pour contrôler la route Herbeumont-

¹ A.E.A. (Archives de l'Etat à Arlon). *Administration des terres wallonnes des princes de Löwenstein-Stolberg*, I, 37. Rapport de visite des terres du comte de Löwenstein par Nicolas Lamouilly et Wipart (juin 1613) : „Le VIII^e de jung solmes estez visiter à Champillon et y trouvé quatre maisons édifiées, sur led. gaignage ayons déclaré les detenteurs estre les hommes de Sarados qu'il avoit eu arrentement des seigneurs et furent lettres perdues à la prinse d'Herbeumont (en 1557) : Ils déclarent qu'il at environ de quatre charées de foing et environ douze iours de terres avecq une vanne estante près de Suchamps et payent un franc sept gros et XVIII anguilles par an, ayans le droit aux aisances comme ceulx d'Herbeumont, harbaye et chauffaige subiects en toutes corvées et droicts et bourgeoisie envers le seigneur. Oultre plus déclarent estre attenues de lever naselles pour passer et repasser la rivière aux bourgeois d'Herbeumont, Cugnon, Auby et Morteihan, parmy quoy iceulx bourgeois desd. Villaiges leur doit par an un pattar au Noël”. Après 1636, les mentions du hameau de Champion cessent. La peste qui ravagea la région de mai au mois d'août 1636 a sans doute décimé ses habitants.

² A.C.H. (Archives Communales d'Herbeumont) *Registres paroissiaux*, vol. I, 15 (copie manuscrite du XIX^e siècle).



Fig. 79. — Levé hypométrique et plan des tranchées (J. Laurent).

Mortehan à son passage de la Semois. Le texte de 1622 est explicite „Depuis Chiny et tout le long de la riviere de Semoy les passages estoient serrez et bien gardez bonne et diligente garde se faisoit pr les subjetz tant au Chasteau de herbeumont que es avenues denviron ...”. Cette hypothèse est séduisante et ni la typologie, ni la topographie, ni les maigres découvertes archéologiques et le contenu des documents d'archives ne s'y opposent.

A. MATTHYS - G. HOSSEY